chargement de grains de la gare à la manutention militaire est mort subitement pendant le trajet.

Le corps a été transporté à la Morgue.

Une dépêche a été envoyée à son patron pour se renseigner sur l'identité de cet homme qui paraît âgé de 35 ans environ.

### AVESNES

**Fourmies.** — Hier, vers onze heures trois quarts, rue de la Verrerie, une enfant de 21 mois, la petite Marie-Louise Dumont, a été atteinte et renversée sur la voie publique par l'arrière train d'un camion appartenant à M. Levasseur, et sortant du conditionnement.

La malheureuse enfant est morte à midi quinze sans avoir repris connaissance, dans les bras de ses parents au désespoir.

### DUNKERQUE

*Le vol de dix mille francs de titres.* — Nous avons dit dans notre numéro d'hier que M. A. Delahaye, entrepreneur de lestage, avait été victime d'un vol important. Ce sont dix actions communales du Crédit foncier de France, émission de 1891, qui lui ont été soustraites, et dont voici les numéros : 64,569 — 64,576 — et 541,596 — 541,597.

Opposition a été faite, ainsi que nous l'avons dit, mais on manque d'indices encore. L'enquête se poursuit activement.

*Bonne capture.* — La police a mis en état d'arrestation l'ancien matelot-lamaneur, Jean Pylouster, 24 ans, qui, indépendamment des nombreux méfaits pour lesquels il a été maintes fois condamné, était recherché pour avoir aux trois quarts assommé un matelot breton, M. Kermaere, dont nous avons parlé et qui se reposait la nuit dans la halle-abri.

Pylouster s'était réfugié dans les glacis de Rosendael, où l'inspecteur Devos est allé le cueillir pour l'écrouer à la maison d'arrêt.

*Accident de travail.* — Jeudi matin vers 6 heures, un accident assez grave est arrivé à bord de la bélandre « Echo de la frontière » amarrée bassin de la marine.

M. Pierre Depoorter, 24 ans, journalier à St-Pol occupé au déchargement de briquettes destinées au vapeur « San-Martin » a eu la jambe gauche fracturée à dix centimètres au-dessus de la cheville par la chute d'un plateau en bois servant au transbordement.

M. Depoorter a été conduit à l'hôpital.

*Mort subite.* — Hier matin, vers 7 heures, Mme Preyn, rue du Milieu, habillait sa petite fille qui devait faire sa première communion, lorsqu'elle se sentit indisposée. Quelques instants après, alors que sa fille se rendait à l'église, elle tomba raide morte.

Un médecin, mandé aussitôt, croit que le décès a été causé par l'émotion qu'éprouvait Mme Preyn.

**Bourbourg.** — L'agent de police B***, s'est pendu hier matin à dix heures au cordon du rideau du théâtre de la mairie.

On ne sait à quoi attribuer le suicide de cet agent, qui avait toujours été très zélé et remplissait son devoir avec exactitude et fidélité.

## PAS-DE-CALAIS

### ARRAS

*Vols.* — De hardis malfaiteurs se sont introduits la dernière nuit dans le domicile de Mme Dupont, épicière, 18, rue des Augustines, en fracturant la porte de la cave.

Une fois dans le magasin, ils ont fracturé le tiroir de la caisse qui ne contenait, fort heureusement, qu'une vingtaine de francs de menue monnaie.

Ils ont enlevé cet argent en même temps que quelques articles d'épicerie et ont regagné la rue par le chemin qu'ils avaient pris pour entrer.

Les coupables sont inconnus.

— Hier matin, vers neuf heures, on a volé sur la Grand'Place, à Arras, le cheval et le char-à-banc de Madame Touzet, cultivatrice à Tilloy-les-Mofflaines.

Les voleurs, annonce-t-on, auraient été arrêtés à Beaumely-les-Loges. Ce sont trois individus sortis le matin même de la maison de refuge.

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et de l'estomac et de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

*Ecrire* par lettre ou carte postale à M. **VINCENT**, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées. 4601

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
**PURGATIF GÉRAUDEL**
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

Les personnes obèses se sont souvent demandées quelle était la cause réelle de cette infirmité; elle est tout entière dans la lenteur habituelle de la digestion et surtout lorsque la nourriture est trop abondante et trop succulente. Après le repas, la tête des gros mangeurs s'alourdit, la somnolence arrive, un sentiment de pesanteur les envahit; c'est alors qu'il faut avoir recours aux **Perles de pepsine pure de Chapoteaut**; on voit la digestion se régulariser, et le sang, au lieu de s'épaissir, reprendre son cours normal 4515

**AMM. LES MÉDECINS** qui ne connaissent pas le Vin de « **BANYULS-TRILLES** » nous conseillons de goûter ce produit, persuadés qu'ils reconnaîtront que notre apéritif réunit, avec toutes les conditions d'une liqueur agréable, les avantages d'un vin médical et qu'ils le recommanderont à leurs clients.

*DANS TOUS LES CAFÉS*
*Exiger l'étiquette sur la bouteille*
**TRILLES Frères**, à Perpignan-Pyrénées Orientales).

## TRIBUNAUX

### Tribunal correctionnel de Lille

*Audience du 19 mai*

Dans son audience d'hier le tribunal correctionnel a jugé les affaires suivantes :

LILLE

### BABOULÈNE EN CORRECTIONNELLE

Le trop célèbre Baboulène revenait s'asseoir hier au banc des inculpés. Répondant à une question du président, il prétend qu'il avait déjà traité plusieurs affaires avec M. Lasseron, avant celle qui forme un des chefs d'accusation relevés contre lui.

La parole est ensuite donnée à M. Mouron, substitut, occupant le siège du ministère public. M. Mouron demande pour Baboulène une peine sévère :

Vous avez devant vous un vulgaire escroc, dit-il en terminant, vous connaissez ses antécédents, vous n'hésiterez pas à le condamner

Puis, Mᵉ Guichard présente la défense de Baboulène. D'après lui il n'y a pas escroquerie dans les agissements du prévenu. Il demande l'acquittement de son client.

Le tribunal renvoi l'affaire à demain pour entendre de nouveau M. Lasseron.

**Un anarchiste.** — Il y a quelques jours, M. Loubet, ministre de l'intérieur, recevait une lettre de menaces dans laquelle on lui annonçait qu'il sauterait prochainement. Cette lettre était signée Henri Delamour et datée de Lille.

Une enquête fut ouverte. M. le commissaire central de Lille fut informé et le Parquet de Paris lança contre ledit Delamour un mandat d'arrêt.

Delamour fut mis en état d'arrestation et on trouva sur lui un revolver et un coup de poing américain.

A l'audience, hier, le prévenu s'est montré très calme. Il a cependant déclaré que le préfet de police lui payait douze mille francs par an pour faire par toute la France des conférences anarchistes.

Devant ces allégations abracadabrantes le tribunal renvoi l'affaire à huitaine pour que l'inculpé soit visité par un médecin, afin de s'assurer s'il est en possession de toutes ses facultés mentales.

**Vol.** — La fille Louise Dhennain, inculpée de vol de 16,000 francs au préjudice de son patron, M. Ghisey, comparaissait hier devant le tribunal. Sur la demande du ministère public l'affaire a été renvoyée au samedi 28 courant.

*
* *

**Autres condamnations.** — Michel Dejean, 3 *mois de prison et Cyrille Grison, 4 mois pour* mendicité et escroquerie — Edouard Vandenberghe, 3 mois et 16 fr. d'amende, coups, rebellion et outrages — Auguste Castel, 1 mois et 5 fr., outrages à la pudeur et ivresse.

Henri Bécue, 15 mois 16 fr. et 500 fr. par corps — Henri Baussart, 6 mois, 16 fr. et 500 fr. par corps — Léon Bossart, 1 mois, 16 fr. et 500 fr. par corps, solidairement à 500 fr. — Henri Blondel et Narcisse Vangileven, 6 mois et 16 fr., chacun. — René Goussey et Jules Roussen, 2 mois et 16 fr., chacun, pour coups, bris de clôture, voies et faits, outrages et fraudes.

Mᵉ COURANT.

### Cour d'assises du Nord

*Audience du 19 mai*

1re affaire. — **Affaire de mœurs**

Un entrepreneur de peinture, Franck Pengelly, âgé de 21 ans, né à Futney (Angleterre), est inculpé de viols.

Pengelly est acquitté.

Défenseur : Mᵉ Dubron.

2e affaire. — **Vol qualifié**

Dans la nuit du 12 au 13 février dernier, un charpentier de Préseau, François Monchaux, âgé de 42 ans, s'introduisait chez son voisin, M. Lerat, en escaladant la margelle d'un puits commun auquel on accède d'un côté par la cour de Monchaux et de l'autre par le corridor de M. Lerat.

Après quelques recherches à tâtons dans l'obscurité, il s'empara d'une petite boite en bois contenant 180 francs en billets de banque et monnaie.

De retour chez lui, il fit sauter le couvercle de cette boite, et le même jour, il payait une somme de 50 francs qu'il devait depuis trois mois à M. Lefranc, puis il se livrait à des dépenses exagérées.

Ce fut ce qui le perdit ; signalé à l'autorité, il reconnut le vol, mais il déclara qu'il n'avait retrouvé dans la boite qu'un billet de 50 fr. et prétendit que s'il y en avait un de 100 fr., il avait dû le brûler par mégarde avec d'autres papiers qu'il a jetés au feu après le vol.

Monchaux est condamné à trois ans de prison.

Défenseur : Mᵉ Bultheel.

**Le vol de chez MM. Wibaux-Florin**

On se rappelle peut-être la tentative de vol commise le 17 janvier dans les magasins de MM. Wibaux-Florin, manufacturiers à Roubaix.

Quatre individus pénétraient avec escalade et effraction la nuit dans leur usine et furent surpris par des gardiens de nuit au moment où ils se préparaient à enlever des balles de laines d'une valeur de 4,000 fr.

Deux de ces individus ont déjà comparu devant les assises : un autre, Henri Liétard, âgé de 43 ans né à Roubaix, marchand de margarine à Croix, qui avait pris la fuite, s'est fait arrêter.

Liétard est condamné à un an de prison.

Défenseur : Mᵉ Lallement.

### Cour d'assises du Pas-de-Calais

Par ordonnance de M. le premier président de la Cour d'appel de Douai en date du 18 mai présent mois, l'ouverture des assises du département du Pas-de-Calais, pour le deuxième semestre 1892, a été fixée au lundi 27 juin prochain.

La même ordonnance nomme pour assister M. le conseiller Vibert, président, et pour s'éger en qualité d'assesseurs, MM. Petit, président, et Lambert-Roode, juge au tribunal civil de St-Omer.

## Nouvelles à la Main

On avait donné à Robert pour sa fête deux petits poissons rouges dans un bocal. Le surlendemain, l'un d'eux, trop manié, meurt. Deux jours après, on trouve l'autre coupé en deux morceaux. Robert, interrogé, répond :

— J'ai bien vu que ce poisson tout seul s'ennuyait, alors j'en ai fait deux.

*
* *

Bébé à sa bonne qui la peigne.

Tu me fais mal, fais donc attention. Ah! je voudrais bien être grande comme maman.

Pourquoi?

Je te donnerais mes nattes à peigner pendant mon sommeil.

BRULE-MAISON.

## TRIBUNE PUBLIQUE

La Madeleine, 18 mai 1892.

Monsieur le Rédacteur,

Votre article sur l'explosion de M. Taffin-Grimonprez, rue du Tilleul, à Tourcoing, indique que l'un des 6 bouilleurs de son générateur a fait explosion.

Je vous prie de vouloir bien faire connaître que ce générateur n'a rien de commun avec mon système de générateurs à 6 bouilleurs et ne vient pas *de chez moi.*

Recevez, Monsieur, etc.

L. FONTAINE,
Constructeur à la Madeleine et à Roubaix.

## PETITE CORRESPONDANCE

*Un lecteur, bon républicain.* — Ce genre de fête ne donnerait pas à la manifestation, selon notre avis, le caractère qu'elle doit avoir. De plus il est généralement peu rémunérateur. Les vainqueurs s'empressent de rentrer chez eux, les vaincus sont peu disposés à s'amuser et à faire des dépenses. Quant aux frais ils sont considérables.

LE FACTEUR.

## Programme des Spectacles et Concerts

**Ville de Tourcoing.** — Samedi 31 mars, 8 h. 1/2 dans la salle de la Société des fêtes, place Leverrier, 2e grand concert offert aux membres honoraires.

Programme
Première partie

Association symphonique. — 1. Suite d'orchestre de Sylvia (L. Delibes). — *a* Prélude : Les chasseresses. — *b* Intermezzo : valse lente. — *c* Pizzicati. — *d* Cortège de Baccus.

Mlle Villefroy. — Air de Sigurd, E. Reyer.

M. Plaquet. — Fantaisie sur le Val d'Andorre, Halévy.

Association symphonique. — Le beau Danube bleu, valse, Strauss.

Deuxième partie

Association symphonique. — Danse macabre, Saint-Saëns, le solo de violo par M. Alfred Bailly.

M. Paul Stupuy. — Concerto en sol mineur, Mendelssohn, *a* Allegro, *b* Finale.

Mlle Villefroy. — *a* Le soir, *b* Les Echos Haydeu.

Association symphonique, — *a* Rêve d'enfant, Schumann ; *b* Célèbre menuet, Boccherini, pour instruments à cordes.

Fantaisie sur la Fille du Tambour-Major, Offenbach.

Piano à queue de la maison Erard.

## CHAMP DE FOIRE

**Cirque Européen.** — Direction : K. Lenka. — Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 h. — Troupe entièrement nouvelle. — Mme Lenka, première amazone; Mlles Marguerite, Charlotte, Karkowska, célèbre écuyère russe; Miss Mood et Doria. MM. Donnetty et ses chiens savants, Williams et Robert, écuyers; Balestro, célèbre équilibre.

T. Rochez, célèbre Jockey de New-York, Icare et Marty, les trois célèbres voltigeurs aériens ; la famille Frantz, acrobates ; James Guion, le populaire Auguste.

Nombreux intermèdes et scènes comiques. — Matinées enfantines, les dimanches, jeudis et jours de fêtes. — Prix des places, loges et fauteuils : 3 fr. pourtours ; 2 fr ; 1re galerie, 1 fr, 25 : 2e galerie : 0 fr. 60.

## CONVOCATIONS

*Chambre syndicale des ouvriers peintres.* — Les membres sont priés de se rendre à l'estaminet du Lion d'Or, Grande-Rue, 93, dimanche 22 mai, à 6 heures du soir, pour la formation de leur bureau avec les ouvriers tapissiers.

*Fanfare Delaitre.* — Les musiciens de la Fanfare Delattre sont instamment priés d'assister à la répétition générale qui aura lieu le vendredi, à 9 heures du soir, pour étude des morceaux destinés au concert de dimanche à Barbieux.

*Comité radical socialiste de Roubaix.* — Les membres sont pries d'assister à la réunion du comité qui aura lieu samedi 21 mai, à 8 heures 1/2, à l'estaminet Bodin, rue Jeanne Darc. — Communications importantes.

### Etat-civil de Roubaix

Du 19 mai

**Naissances.** — Charles Vancaneghem, rue des Filatures, 67. — Joseph Leurs, rue Saint-Jean, 22. — Léon Michelot, rue du Ballon, cour Lefebvre, 10 — J.-B. Morlier, rue des Longues-Haies, — Fernand Rasson, rue de la Conférence. — Marthe Leblanc, rue de Croix, 40. — René Duterte, rue Ma Campagne, 104. Hélène Staelen, id., 109. — Emile Callewaert, rue de Tourcoing, 129.

**Décès.** — Berniez, présenté sans vie, rue du Ballon. — Auguste Chevalier, 53 ans, rue du Coq-Français, 184. — Amélie Platteau, 67 ans, Hôtel-Dieu. — Marie Salembier, 72 ans. — Alavoine, présenté sans vie, boulevard Beaurepaire. 178.

### Etat-civil de Tourcoing

Du 19 mai

**Naissances.** — Antoinette Desmettre, rue de Tournai. — Georges Serroen, rue de la Latte. — Marte Vandredeuil, rue de la Malcence. — René Clerson, rue des Archers. — Gaston Scamps, Blanc-Seau. — Clémence Biesbrouck, Pont de Neuville.

**Décès.** — Aline Buè, 3 ans, rue Saint-Roch. — Hortense Nollet, 6 ans, rue du Tilleul. — Louis Desrousseaux, 1 an, rue de la Dime.

### Etat-civil de Wattrelos

du 5 au 12 mai

**Naissances.** — Berthe Demeyre, 5, rue de l'Industrie. — Fernand Rauduin, rue de Leers. — Léon Vandenbogaerde, Petit-Tournay. — Emile Carrette Nouveau-Monde. — Philomène Millescamps, Mailière. — Joseph Deffrenne, Crétinier. — Jeanne Delcour, Bas-Chemin. — Stéphanie Duhamel, Plouys — Louis Plancke, Vieille Place. — Angèle Thieffry Crétinier — Marie De Brauwere, rue de Tourcoing. — César Fittelaere, Petit-Tournay. — Marie Dheygere, Place — Julienne Haroux, Nouveau-Monde. — Léa Duquesnoy, Bas-Chemin. — Marguerite Devos, Beaulieu, — Fernand Huvelle, Houzarde. — Flore Decuypère, Sainte-Marguerite. — Julien Vandendriessche, Martinoire. — Angèle Lebbrecht, Saint-Liévit.

**Décès** — Flore Hollemaert, 78 ans 10 mois, sans profession, rue de la gendarmerie. — Emile Callens, 37 ans 6 mois, tisserand, Paradis. — Jean-Baptiste Lamérand, 59 ans 9 mois, tisserand, à Saint-Liévin. — Pierre Decavele, 56 ans 4 mois, tisserand, au Touquet. — Louis Plancke, 32 heures, Vieille-Place. — Juliette Depaennelaere, 24 ans 7 mois, tisserande, Sapin-vert. — Alfred Vermeulen 11 mois, Crétinier. — Catherine Cataux, 78 ans 3 mois, sans profession, Hospice. — Zoé Cattelain, 3 mois, Bas Chemin. — Germaine Vlieghe, 4 ans 6 mois, rue de l'Hôpital. — Marie Jacquart, 11 mois, Bas-Chemin.

**Mariages.** — Gustave Putman, dresseur et Marie Bonte, modiste. — Victor Leplat, 28 ans, docteur en médecine et Héléna Watteau, 19 ans, sans profession.

**Publications de mariages.** — Edouard Raepzaest, boulanger, et Odile Parent, servante — Ambroise Dupont, 32 ans, tisserand et Elise Renar, 43 ans, tisserande.

## BIBLIOGRAPHIE

### Aux pianistes

Nous recommaindons à nos lecteurs une nouvelle bibliothèque musicale qui fait fureur en ce moment, **Paris-Piano**. Cette luxueuse publication paraît les 1er et 15 de chaque mois et donne dans chaque numéro *deux* morceaux de musique *inédite* pour piano, édités avec grand soin, livrés sous couvertures en couleurs.

Les partitions, de difficulté moyenne, sont écrites spécialement pour **Paris-Piano** par les meilleurs compositeurs du genre, MM. Emile Pessard, Gabriel-Marie, Jules Bordier, Colomer, Frantz Hitz, Luigini, Alexandre Georges, Le Rey, Desormes Sudessi, Courras, Haring, Gay, etc., etc.

En outre chaque fascicule de **Paris-Piano** contient un supplément littéraire où au grand talent de **MM.** François Coppée, Jules Claretie, Ludovic Halévy, Jules Sandeau, André Theuriet, Henri Gréville, Jacques Normand, Ernest Legouvé, Guy de Maupassant, Hector Malot, Pierre Véron ; des portraits de célébrités, une revue de la musique, du théâtre, de la mode, un courrier mondain, etc.

On peut hardiment prétendre que **Paris-Piano** est le dernier mot du progrès, du luxe et du bon marché en édition musicale Chaque fascicule de **Paris-Piano** est vendu *au prix sans précédent de 1 franc*, chez tous les libraires et marchands de musique et contient environ 12 fr. de musique à prix marqués.

Dans le but de faire connaître sa publication et à titre exceptionnel, **Paris-Piano** envoie franco un numéro spécimen, contre 30 centimes en timbres-poste adressés à l'éditeur, M. René Godfroy, 11, rue d'Hauteville, à Paris.

DÉPURATIF INCOMPARABLE
*Le Grand Régénérateur du Sang*

**ROB LECHAUX**
Sucs végétaux concentrés de
Cresson et de Salsepareille rouge
**FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG**
Donne la Santé, la Force, la Vie
Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur
A TOUTES LES EXPOSITIONS
Demander la Brochure sur la RÉGÉNÉRATION du SANG
Dépôt Général : MARIO LECHAUX, Pharmacien-Chimiste
Rue Sainte-Catherine, 164, BORDEAUX
Détail dans toutes les bonnes Pharmacies

**UN DÉSINFECTANT**
dont on ne peut mettre en doute l'efficacité, puisqu'il a été officiellement admis dans les *Hôpitaux de Paris* et dans ceux de la *Marine militaire*, c'est le **Coaltar saponiné LE BEUF** Ses qualités assainissantes et toniques le rendent incomparable pour l'**Hygiène de la Toilette.**
LE FLACON 2 f. DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES
*Se défier des contrefaçons.*

## Nos Grands Héros !....

Blessé grièvement dans une bataille, le grand Condé disait à son médecin : Je vous en prie, donnez-moi tous les remèdes que vous voudrez, mais ne me condamnez pas à l'inaction ! » Sa nature ardente et fougueuse ne pouvait se résoudre à l'oisiveté.

Ce sentiment est commun à beaucoup de malades. Le Rob Lechaux, *aux jus d'herbes*, a l'avantage, apprécié de tous ceux qui sont occupés de leurs travaux ou de leurs plaisirs, de constituer un traitement très facile à suivre, qui permet de vaquer aux occupations habituelles et laisse le corps et l'esprit parfaitement dispos.

On peut guérir ainsi, et sans dérangement aucun, l'anémie, la chlorose, l'épuisement provenant des fatigues physiques ou morales, la faiblesse, l'abattement nerveux, la pâleur du teint, la pauvreté du sang, etc...

Tout cela est clairement démontré dans un petit opuscule (54e édition), sur la régénération du sang, que M. Lechaux, Pharmacien, rue Ste-Catherine, 164, à Bordeaux, adresse gracieusement à ceux qui le demandent. Il expédie aussi 3 flacons franco pour 12 francs, ou 6 flacons contre 21 fr. mandat.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 60 ; Fanyau ; Donte et Cᵉ ; Coasne, Pharmacie Centrale Gobert et Cᵉ. — Deroubaix, rue Puébla. — A Tourcoing : MM. Bruneau, Vanneufville. — A Valenciennes : M. Sabin-Boulet. — A Fresnes ; M. Bersiez, pharmacien. — A Maubeuge : M. Huart, pharmacien. — A Boulogne-sur-Mer : M. Dutertre, pharmacien. A Hondschoote, De Bil, 19, rue de la Cour. — A La Bassée : M. Caillez, pharmacien. — Toutes pharmacies.

DIABETE
**DIABETE**
GUÉRI PAR L'EMPLOI DU
**QUINA** anti-diabétique **ROCHER**
Flacon 3f50, expédition franco de 2 flacons contre 8f mandat ou bon de poste.
Dépôt : Rocher Phᵉⁿ ... r. Perrée ... 112 r. Turenne, Paris et Pᵗᵉˢ
Envoi gratis et franco d'une Etude intéressante indiquant les Variétés, Causes, Symptômes et tristes conséquences du Diabète, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec la plus grande attention

Anvers, 19 mai

**Peignées allemandes de la Plata**

*Contrat A*

Juin, 0.00 0/0 juillet, 0.00 0/0, août, 0.00 0/0 septembre, 00.00

*Contrat B*

**Février**, 0.00 0/0; mars, 0.00 0/0; avril 0.00 0/0, mai 4.72 0/0; juin, 4.72 1/2; juillet 4.75 0/0 : août 4.77 1/2; septembre 4.80 0/0; octobre, 4.82 1/2 ; novembre, 4.85 0/0; décembre, 0.00 0/0 ; janvier, 0.00 0/0.

Ventes : 260.000 kil.

Marché calme. Ventes en disponible 241 balles Plata en suint.

# BOURSES COMMERCIALES ET AGRICOLES

## Huiles, Graines et Tourteaux

| LILLE 19 mai. | HUILES GR. l'hectolitre Crdj. | Cᵉp. | l'hect. | | TOURT. les 100 kilos. |
|---|---|---|---|---|---|
| Colza | — — | 55 — | — — | | — — à — — |
| Œillette b. g. | — — | — — | — — | | 16 — à — — |
| Lin de pays | — — | 54 — | 51 50 | | 26 — à 25 — |
| Lin étranger | — — | 45 — | — — | | 22 — à 23 — |
| Cameline | — — | — — | — — | | 16 — à — — |
| Chanvre | — — | — — | — — | | 10 — à 11 — |

Huile épurée pour quinquet 61 — à — —.

**PARIS**, 19 mai (*Dépêche spéciale*)

| Huile de Colza | 19 | 18 | Huile de Lin | 19 | 18 |
|---|---|---|---|---|---|
| Courant.. | 55 75 | 56 25 | Courant.. | 46 — | 46 50 |
| Juin | 55 75 | 56 50 | Juin | 46 — | 46 50 |
| 4 m | 56 25 | 56 75 | 4 m. | 46 25 | 46 50 |
| 4 dern. | 57 — | 57 25 | 4 dern. | 47 — | 47 75 |

## ALCOOLS

**PARIS**, 19 mai. — (*Dépêche spéciale*)

**Spiritueux**

| | 17 | 18 |
|---|---|---|
| Courant | 49 25 | 49 25 |
| Juin | 48 — | 49 — |
| 4 Chauds | 48 50 | 48 — |
| 4 derniers | 42 — | 42 25 |

## SUCRES

| LILLE | Cours d. jour | | Cours précéd. | |
|---|---|---|---|---|
| Sucre Nᵒ 88 (88 degrés) | 36 25 | — — | 36 25 | — — |
| » acquitté | — — | — — | 87 — | — — |
| » blanc type Nᵒ 3. | — — | — — | 39 50 | — — |
| » pain 6 kil. Nᵒ 1. | 108 — | — — | 108 — | — — |
| Betteraves disponibles | — — | — — | 46 50 | — — |
| Mélasse | 47 50 | — — | — — | — — |
| 3/6 fin disponible | — — | — — | — — | — — |

**PARIS**, 19 mai — (*Dépêche spéciale*).

**Sucre indigène**

Roux 88ᵒ ............ | 36 62 — — | — — — —

**Sucres blancs**

| | | |
|---|---|---|
| Courant | 37 87 | 38 — |
| Juin | 37 — | 38 12 |
| Juillet-A. | 38 37 | 38 50 |
| 4 Octobre | 35 37 | 35 75 |

Raffiné ........... 102 50 à ... —

## PÉTROLES

| ANVERS | Payé | Vendu |
|---|---|---|
| Disponible blanc. | 14 ./. à — ./. | 16 3/4 à — ./. |
| Courant | — ./. à — ./. | 16 3/8 à — ./. |
| 4 premiers mois. | — ./. à — ./. | 16 ./. à — ./. |
| 4 derniers mois. | 14 ./. à — ./. | 16 ./. à — ./. |

## CÉRÉALES & FARINES

**PARIS**, 10 mai (*Dépêche spéciale*)

**Farines** : 12 marques.

| | 17 | 18 | | 17 | 18 |
|---|---|---|---|---|---|
| Courant.. | 52 60 | 52 10 | J.-A. | 53 — | 53 — |
| Juin | 52 80 | 52 35 | 4 dern. | 54 65 | 53 95 |

Marque Corbeil ..... 57 —

**Blés**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Courant.. | 24 25 | 24 — | J.-A. | 24 95 | 24 50 |
| Juin | 24 25 | 24 15 | 4 dern. | 24 — | 24 65 |

**Seigle**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Courant.. | 18 50 | 18 65 | J.-A. | 16 35 | 16 50 |
| Juin | 18 85 | 17 85 | 4 dern. | 16 95 | 16 25 |

## CAFÉS

**HAVRE — (à terme)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier......1893 | 77 — | Juillet | 81 75 |
| Février | 77 — | Août | 80 25 |
| Mars | 77 — | Septembre | 80 50 |
| Avril......1892 | — — | Octobre | 79 — |
| Mai | 93 25 | Novembre | 78 — |
| Juin | 83 50 | Décembre | 78 — |

**ANVERS. — Santos.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier | — — | Juillet | — — |
| Février | — — | Août | — — |
| Mars | — — | Septembre | — — |
| Avril | — — | Octobre | — — |
| Mai......1892 | 88 50 | Novembre | — — |
| Juin | 81 50 | Décembre | — — |

## COTONS

**HAVRE**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier......1893 | 51 1/8 | Juillet | 48 —/ |
| Février | 51 1/2 | Août | 48 7/8 |
| Mars | 52 —/ | Septembre | 49 50/ |
| Avril | 52 1/4 | Octobre | 49 3/4 |
| Mai......1892 | 48 25/ | Novembre | 50 1/8 |
| Juin | 48 50/ | Décembre | 50 3/4 |

**LA VILLETTE**, 19 mai — **Bestiaux**

| Espèces | Am. | Vendus | Prix 1re q. | 2e q. | 3e q. |
|---|---|---|---|---|---|
| Bœufs | 1858 | 1809 | 1 56 | 1 48 | 1 [illegible] |
| Vaches | 381 | 358 | 1 52 | 1 38 | 1 20 |
| Taureaux | 415 | 258 | 1 28 | 1 15 | 1 03 |
| Veaux | 1672 | 1510 | 1 90 | 1 70 | 1 50 |
| Moutons | 12029 | 11000 | 2 05 | 1 75 | 1 55 |
| Porcs | 4387 | 4387 | 1 44 | 1 40 | 1 30 |

## BOURSE DE LILLE

Du 19 mai

EMPRUNTS (Villes et Départements)

Lille 1884, 101,25. — Lille 1887, 397,50. — Département du Nord, 106.25, Armentières, 499.

OBLIGATIONS

Béthune 1877, 435.

ACTIONS

Bully-Grenay, le 1/6 ex-coup. 56, 2875. — Carvin ex-c. n. 39 (3945 act.) 1398,75. — Courrières, le dixième (20000 act.) 4,310. — Escarpelle, 2,130. Meurchin (ex-c. nᵒ 20 (4550 act.) 4550.

*Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.*

## BOURSE DE BRUXELLES

du 19 mai 1892

| | | | |
|---|---|---|---|
| Emp. 3 1/2, s. 1. | 101 95 | Brux. lib. 1886. | 101 85 |
| — sér. II. | 102 — | Non libéré 1886. | — — |
| — sér. III. | 101 85 | Ostende à pr. | — — |
| — 3. | 98 75 | — 1877 4. | — — |
| — 2 1/2. | 88 75 | — 1888 3. | 95 — |
| Annuités 4 1/2. | — — | Tournai 1874. | — — |
| — 4. | 112 75 | — 1886 3 1/2. | — — |
| — 3. | — — | Gand. 1868. | 103 50 |
| Gr. com. 4 1/2. | 113 — | — 1880. | 104 — |
| — 4. | — — | — 1888. | 101 25 |
| — 3. | — — | Liége. 1858. | — — |
| — 3 pc 1861. | — — | — 1860. | — — |
| — 3 pc 1868. | — — | — 1868. | — — |
| Anvers 1887 lib. | 100 75 | — 1874. | 104 12 |
| Non libéré 1887. | — — | — 1879. | — — |

## BULLETIN FINANCIER

Paris, 19 mai.

Les dispositions du marché ont changé subitement, soit sur le commencement de la discussion de la réforme des caisses d'épargne, soit sur le bruit que les passeports seraient rétablis en Alsace-Lorraine à l'occasion des fêtes de Nancy.

Le 3 0/0 ancien perd 30 c., à 97.82.

Le Nouveau recule à 98.

Le 4 1/2 à 105.20

L'Italien est ferme, à 91.22.

L'Extérieure perd 1/4, à 61 1/4.

Le Portugais se maintient à 29 1/4.

Du reste le bruit de la démission du ministre des finances de Portugal est démenti ; on sait qu'il est favorable à l'arrangement que proposent les comités.

Baisse du Rouble papier à 204 3/4.

Le Nouveau Russe fait 77.25.

L'Orient cote 69.20.

On inscrit à 4150 l'action de la Banque de France.

A 1910 le Crédit Foncier.

Et à 625 la Banque de Paris, cours motivés par des réalisations de bénéfices.

Le Crédit Lyonnais garde une bonne tenue à 793.

La Société Générale se maintient toujours à 406.

On cote 465 les Chemins économiques.

**Informations financières**

En présence d'un grand nombre d'ingénieurs et d'entrepreneurs, la Société des Explosifs industriels a fait avant-hier, dans la forêt de Fontainebleau avec le nouvel explosif la Fulminite, des expériences absolument concluantes.

**COUPONS**

LE COMPTOIR DE CHANGE
**A. Pajot et Ch. Lefebvre**
LILLE — Rue Nationale, 69 bis || ROUBAIX — 6, rue de la Gare, 6
**PAIE, dès maintenant**
tous les coupons français et étrangers dont le taux est officiellement connu, à l'échéance des 1ᵉʳ et 15 Juin

Imp. du journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoing.

Le gérant : E. DUGARDIN

---

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 8

# L'OR ET LE SANG

PROLOGUE

### LE VIN DE CHAMPAGNE

Cité pour son audace et son esprit, il était connu de tous les Italiens de la Louisiane, à qui son caractère chevaleresque et sa bohême de haute allure plaisaient infiniment. Ils voyaient en lui un apôtre des rénovations sociales, attirés vers ce gentilhomme déclassé, comme le sont d'ordinaire les meurt-de-faim vers les intrigants.

Grand, maigre, brun, il avait des cheveux noirs et des yeux clairs étranges, un nez en bec de corbeau, de longues moustaches, et sur son front étroit de longues rides. On lui eût donné quarante-cinq ans comme trente-deux ; on n'eût pu dire quelle part avait l'âge dans le hâle de son teint, les creux de ses joues, le blanchissement de ses tempes, et l'acuité de son regard profond, hautain, d'une incomparable intelligence.

Il reprit :

— Non! non! L'accusé vous l'a dit lui-même, on ne discute pas dans notre situation! Son premier souci serait de nous dénoncer.

Se tournant vers l'Américain :

— Est-ce vrai?

Celui-ci très résolument :

— Certes!

Cette fois les cris de mort furent plus nombreux : la cause était jugée! Une rage de sanglante folie passait sur ces têtes amaigries *par la faim*, et de ces poitrines où tressaillaient de furieux appétits, des menaces s'élevaient :

— A mort! Il est aussi coupable que les premiers. A mort!

L'accusé se raidit pour demeurer ferme. Malgré lui une image venait de passer devant lui, celle de sa fille chérie, Suzanne, une adorable enfant de dix-huit ans...

A force de volonté il y parvint.

— Bien, fit-il, je suis prêt.

Alors, le président demanda le silence, et le silence se fit, solennel.

— Pour nos premières exécutions nous avons dû déléguer un de nos frères : ici aucun danger ne vient donner de l'attrait à ce rôle de bourreau. Il faut cependant que l'un de nous frappe.

— Moi ! s'écria une voix.

L'orateur la reconnut.

— Beppo Candia !

C'était l'homme qui avait introduit Giovanina Straforello.

— Bien!

— Oui. J'étais l'ami d'Antonello, et il m'avait promis la main de sa sœur. Je réclame l'honneur de tuer son meurtrier !

Le président consulta l'assemblée :

— D'abord, la majorité se range-t-elle à l'avis du marquis de la Fusterie, et devons-nous venger notre frère?

Cent vingt mains se levèrent, des mains agitées par la fièvre et alors de toute part on cria :

— Oui! oui!

— La contre-épreuve! Quelques-uns désirent-ils une autre solution?

Une seule main, cette fois, celle du rêveur Orlando.

S'adressant à l'Américain :

— Et vous, n'avez rien à ajouter? une recommandation suprême?

— Non!

— Vous avez une fille pourtant...

Aucune réponse.

Le silence devenait plus terrible.

— Sir James Gardon, la Maffia vous condamne à mort.

Le condamné ne broncha pas, mais malgré lui ses lèvres s'ouvrirent pour laisser passer un nom :

— Suzanne...

Le président fit un signe à l'exécuteur.

Beppo Candia vint en face de sa victime : il tenait à la main un couteau à manche de buis, sur le dos duquel se lisait ce mot :

« La Maffia »

Et sans une hésitation, sans une seconde de retard, il planta ce couteau dans la poitrine de l'Américain.

Un jet de sang jaillit, éclaboussant le bourreau et les deux Italiens qui tenaient les bras de la victime. Le poignard avait pénétré jusqu'au manche.

James Gardon ne poussa pas un cri : il recula sous le coup formidable et, lâché par les deux aides, il tomba sur le sol gluant, ses jambes ployées sous lui.

Le corps eut deux ou trois frissons : un *peu d'écume rouge* vint aux lèvres bleuies. Ce fut tout.

Giovanina Straforello, cause première de ce crime, eut un cri de révolte. Elle se redressa livide, et les bras au ciel :

— Oh ! les lâches!

Mais le jeune Orlando la retint, car elle se fût évanouie, ne pouvant supporter plus longtemps cette scène.

— Emmène-la, lui dit le président.

Mais Beppo :

— Non, elle viendra avec nous. Car nous allons porter le corps à l'endroit même où est mort Antonello, pour qu'on sache bien la raison qui nous a poussés. La voiture est prête et la nuit est venue.

— Bien.

A présent les membres affiliés s'étaient assis de nouveau silencieux, mais agités plus qu'ils ne le voulaient paraître.

Le marquis de la Fusterie aidait Beppo dans son office de bourreau, entourant le corps de M. Gardon d'une sorte de suaire noir, le saisissant par la tête pour le porter, pendant que Beppo, tenant les pieds, marchait devant.

— Giovanina, dit le président, suis-les. Et du courage.

Avec la jeune fille sortit Orlando.

Tous quatre, tous cinq plutôt, prirent un autre couloir, plus humide encore et plus sombre que celui allant du cabaret au lieu de la réunion.

Au bout de deux minutes, ils se trouvèrent dans une petite cour où une voiture fermée attendait.

On y plaça le corps, on ouvrit la porte de la rue et on partit.

Le marquis était monté sur le siège, Beppo se tenait dans le coupé avec le cadavre. Orlando portait à demi Giovanina et suivait la voiture qui marchait lentement.

La nuit était venue tout à fait, une nuit embrouillassée, avec un ciel boueux et une atmosphère lourde.

Ils remontèrent jusqu'au carrefour de Triton Walk et de l'avenue Saint-Charles pour prendre celle-ci qui décrit un arc de cercle parallèle au fleuve.

Beaucoup de voitures, encore, des tramways, des jeunes gens par groupes, des matelots, quelques ivrognes, des bandes d'ouvriers, des nègres gesticulant en criant. Personne ne remarquait le coupé funèbre que la jeune fille et son compatriote avaient de la peine à suivre.

Mais bientôt les passants se firent plus rares. Les rues donnant sur la grande artère étaient désertes : on les voyait s'allonger, droites dans le brouillard.

Puis Concheville et Carrollton. Là des champs empestés, boueux, des terrains vagues semés çà et là, de méchantes constructions en bois. A l'horizon, des cheminées d'usines, et la ligne du chemin de fer qui remonte le fleuve.

La voiture s'arrêta.

Orlando pensait que Beppo et le marquis avaient emmené Giovanina pour qu'elle donnat des indications sur la mort de son frère, il fut fort surpris de voir le marquis venir à eux et leur dire :

— Beppo se souvient parfaitement; inutile d'attrister encore notre chère sœur. Attendez-nous là.

Le jeune homme tint les épaules de la fillette qui sanglottait maintenant, et le marquis retourna auprès de son associé. Dans la nuit on les vit sortir de la voiture, et le lugubre colis disparaître.

La voiture revint sur ses pas ; le cocher demanda même aux jeunes gens immobiles s'ils ne voulaient pas rentrer avec lui à la ville. Ils ne répondirent même pas.

Mais une demi-heure, trois quarts d'heure se passèrent et ni Beppo ni le marquis ne revenaient.

— Ce n'est cependant pas bien loin, interrogea Orlando, cent mètres à peine.

— Oui... c'est là... il leur sera peut-être arrivé malheur.

Le jeune Italien haussa les épaules :

Ils auront plutôt volé le cadavre, malgré la défense de notre chef, et n'ont pas voulu partager avec nous !

Elle inclina la tête.

Et ils reprirent la route déserte sans plus parler, écrasés par le malheur, écœurés de la lâcheté et de la cruauté humaines, honteux de leur rôle, n'osant se dire les mots qui leur venaient aux lèvres.

Une demi-heure après il se séparèrent, Orlando pour aller rêvasser au bord du fleuve, Giovanina pour pleurer chez une de ses compagnes dont elle partageait l'humble demeure.

II

Le marquis de la Fusterie et Beppo Candia portèrent le corps de leur victime à l'endroit indiqué.

Personne ne les vit; on ne s'aventurait guère dans ces quartiers perdus, dans ces terrains couverts de boue et de décombres; et puis le brouillard s'épaississait. La lune qui se levait mettait une clarté vague dans l'horizon brumeux.

Voilà l'affaire!

Le gentilhomme français disposa le cadavre d'une façon dramatique et se mit en devoir, aussitôt après de fouiller les poches de la redingote de James Gordon.

Beppo observa :

— Vous savez que les statuts de notre association défendent de s'emparer de l'argent des...

— Oui, oui, je sais! Aussi je ne prends pas son or, mais bien son portefeuille. D'ailleurs, ajouta le marquis, je connais ce qu'il renferme et vais le rendre aux parents.

L'Italien ne comprit pas, mais il s'inclina devant les desseins de son compagnon.

Pour lui comme pour tous les autres affiliés, M. de la Fusterie était le plus actif et le plus redoutable des chefs de la Maffia.

(*A suivre*)

JULES DE GASTYNE.